



## Le mot de la direction



**Margaret Bain**  
Directrice générale

Je veux commencer ce numéro en rendant hommage à un membre de notre équipe qui a décidé de voguer vers de nouveaux horizons après plus de 15 ans de loyaux services. Depuis 1995, Gaéтан Auger a été le responsable de la comptabilité à Inter-Loge. Il a joué un rôle essentiel dans notre survie d'abord, puis dans notre essor.



Gaéтан Auger

Pour une organisation qui détient un parc immobilier de près de 400 logements et qui entreprend continuellement de nouveaux projets, le service de comptabilité revêt une importance capitale. C'est l'outil indispensable qui assure l'efficacité de l'entreprise et soutient sa crédibilité.

Au travers des années, Inter-Loge a connu des périodes difficiles, parfois critiques. La rigueur, la compétence et le professionnalisme de Gaéтан nous ont aidés à traverser les tempêtes. Grâce à lui, nous pouvons nous targuer de respecter les normes les plus sévères, ce que nous reconnaissons banquiers, bailleurs de fonds, fournisseurs et clients avec qui nous sommes en relation.

Pour l'excellence que tu nous as inculquée et pour ta ténacité discrète...mais combien efficace, mille mercis Gaéтан. Toute l'équipe et le conseil d'administration te souhaitent bonne chance!

L'article Profession: courtier social en p.4, vous apprendra que depuis septembre dernier, Inter-Loge profite des services de stagiaires en droit de l'Université McGill. Philip Duguay a été avec nous durant la session d'automne 2009 alors que depuis janvier, c'est Éric St-Pierre qui nous aide à répondre à des questions d'ordre légal. Le tout sous la supervision bénévole de Me Jean-Pierre Riel de Riel & Associés inc (www.rielmtl.ca), cabinet d'avocats de Montréal spécialisé en droit immobilier commercial.

## Architecte au service de la communauté p. 2-3

## Profession: courtier social p. 4

Une des questions confiée à cette équipe visait à établir si la Régie du logement est habilitée à statuer advenant un litige entre Inter-Loge et une résidante de MAP. Pour faciliter l'intégration sociale et professionnelle des mères monoparentales, MAP exige qu'elles s'engagent à respecter des conditions supplémentaires au bail, notamment à réaliser un Projet de vie en trois ans. Les travaux de l'équipe ont permis de conclure que la Régie est apte à rendre jugement dans de tels cas.

Merci à Me Riel pour sa grande expertise et son professionnalisme. Merci également à Éric St-Pierre pour son enthousiasme et son travail inlassable. Merci et salutations à Philip Duguay actuellement en stage en Afrique du Sud.

Un rappel aux responsables d'organismes du quartier: n'hésitez pas à nous contacter si vous avez besoin d'une salle confortable pour tenir vos réunions. Nous disposons d'une salle bien équipée, permettant d'accueillir plus de 20 personnes et accessible aux personnes à mobilité réduite. Contactez-nous au (514) 522-2107 ou [info@interloge.org](mailto:info@interloge.org). On vous fera un prix d'ami.

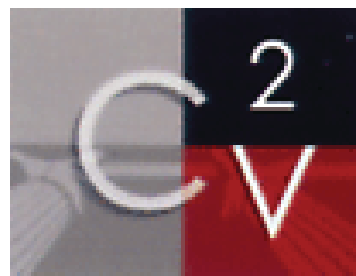
### SOMMAIRE

Architecte au service de la communauté.....	( p. 2 )
Profession: courtier social.....	( p. 4 )
Les nouveaux retraités.....	( p. 5 )
Les projets en cours.....	( p. 6 )
Chroniques Marlyne... /MAP.....	(p. 7)
Le saviez-vous.....	( p. 8 )



## Architecte au service de la communauté

**Vous croyez qu'un architecte, c'est quelqu'un qui rêve de concevoir un monument grandiose qui laissera son nom à la postérité? Pas tous, heureusement! Benoît Veilleux est un jeune architecte qui a décidé de consacrer sa vie professionnelle au logement social et communautaire. Il nous fait part de quelques réflexions sur sa profession et les milieux où il l'exerce.**



**Coulloudon,  
Veilleux,  
Cloutier**  
  
**architectes  
au service de la communauté**



**Nom : Benoît Veilleux**  
**Occupation : architecte**  
**Compagnie : C2V**

chose qui sera utilisé; c'est l'utilisateur qui juge si j'ai réussi mon travail. Plutôt que de concevoir des monuments, je préfère faire des logements et je suis satisfait quand les clients sont contents et qu'ils viennent me serrer la main. Ou quand un groupe revient me voir pour entreprendre la phase 2 d'un projet.

I-L EXPRESS – Vous êtes donc un spécialiste de la construction de logements sociaux. Parlez-nous donc de l'évolution du logement social depuis l'époque des Habitations Jeanne-Mance, c'est-à-dire les années 60.

B.V. – Les Habitations Jeanne-Mance rappellent les habitations sociales des banlieues françaises dont on ne retient pas une très belle image. De plus, c'est un concept qui, chez nous, a été implanté en plein centre-ville et qui n'est rattaché à rien. Il y a eu un manque d'urbanisme autour de ce projet à l'époque. On n'était pas encore prêt pour l'habitation sociale. En fait, les Habitations Jeanne-Mance illustrent l'inverse de ce qu'on cherche à faire aujourd'hui puisqu'on essaie de créer des lieux de mixité sociale. Faubourg Québec est un bel exemple à cet égard. Architecturalement, la partie sociale de l'ensemble est du même calibre que les condos qu'elle côtoie. Au plan urbain, il y a une continuité avec le style du vieux-Montréal, les résidents partagent un horizon intéressant et l'architecture reste simple.

I-L EXPRESS – Cependant, certaines personnes ont encore des préjugés envers le logement social. Elles n'en veulent pas dans leur voisinage.

B.V. – Oui et pourtant, ce qui pourrait devenir dérangeant, ce serait de rassembler dans des espèces de ghettos tous les démunis. Pour moi, une habitation sociale, ce n'est pas une architecture typique. On ne fait pas des plans en série qui serviraient pour plusieurs projets. Bien sûr, à l'intérieur, il y a des éléments qu'on reprend parce qu'ils sont fonctionnels. Mais on essaie de varier l'enveloppe extérieure grâce aux matériaux, aux styles des

I-L EXPRESS – D'abord, comment devient-on architecte aujourd'hui?

B.V. – On fait d'abord un baccalauréat en technique d'architecture, puis une maîtrise qui comprend l'élaboration et l'exécution d'un projet. On doit aussi faire un stage qui peut durer de 3 à 5 ans auprès d'un architecte, stage au cours duquel on est évalué sur une foule de sujets selon des critères bien précis. Moi, j'ai fait mon stage auprès de Jacques Coulloudon qui est un professionnel reconnu dans le milieu social et communautaire. Puis devenus architectes nous-mêmes, mon collègue de stage et moi-même avons pu nous associer à lui, en créant la firme C2V pour Coulloudon, Veilleux, Cloutier.

I-L EXPRESS – À tort ou à raison, on a parfois l'impression que les architectes sont vus sous une loupe critique, au Québec.

B.V. – Il est vrai qu'on n'a pas, ici, une culture de l'architecture comme dans d'autres pays. L'architecte est parfois considéré comme un artiste, un rêveur qui ne tient pas compte des contraintes budgétaires. Mais on sent que cette mentalité est en train d'évoluer. Ceci dit, est-ce qu'il y a des architectes qui rêvent de construire un monument qui passera à la postérité? Peut-être. Pour ma part, j'aime mieux travailler pour des gens qui ont des moyens limités mais qui doivent quand même être logés et qui ont le droit de l'être convenablement. Comme architecte, je fais quelque



**« Plutôt que de concevoir des monuments, je préfère faire des logements et je suis satisfait quand les clients sont contents et qu'ils viennent me serrer la main. Ou quand un groupe revient me voir pour entreprendre la phase 2 d'un projet. »**

fenêtres, les hauteurs, etc.

I-L EXPRESS – Vous œuvrez souvent dans les quartiers centraux de Montréal. Est-ce que cela amène des contraintes particulières?

B.V. – La principale contrainte dans la construction de logements sociaux en général, c'est la limite des budgets. Il faut faire aussi bien ou même mieux avec moins d'argent. À cette contrainte de base viennent s'ajouter les réglementations qui peuvent varier grandement d'un arrondissement à l'autre sur des détails que les gens n'imaginent même pas, comme le type de pierres de revêtement, les fenêtres, les poignées de portes même... Mais on comprend les motifs qui mènent à ces exigences et on s'y plie.

I-L EXPRESS – Dans les quartiers centraux de Montréal où les terrains à développer sont de plus en plus rares, vous devez souvent vous joindre à des projets privés de construction de condos. Que pensez-vous de la politique d'inclusion de la ville de Montréal à ce sujet?

B.V. – C'est un instrument qui nous permet de continuer à implanter du logement social dans un océan de condos. Personnellement, je pense que le marché des condos est déjà saturé à Montréal. Ceci dit, est-ce que la politique d'inclusion va assez loin? Est-ce qu'elle devrait être plus contraignante? Oui, sans aucun doute. En attendant, on fait avec ce qu'on a...

I-L EXPRESS – On assiste actuellement à l'aménagement du quartier des spectacles qui va provoquer une métamorphose radicale d'une part importante du centre-ville de Montréal. Comment voyez-vous cela?

B.V. – Je m'interroge. D'une part, il est certain que cela va insuffler un nouveau dynamisme à ce secteur, particulièrement le soir. D'un autre côté, cela n'incite pas les gens à venir habiter au centre-ville. Poussant plus loin la réflexion, je me demande si on n'a pas tendance à se créer des besoins, ce qui nous amène à concevoir des projets qui pourraient être démesurés. Est-ce que l'architecture a pour mission de laisser de beaux monuments? La mauvaise perception de notre profession vient peut-être en partie de projets un peu trop grandioses, justement. Et puis, ce faisant, on fait le deuil d'un certain cadre bâti qui avait une histoire.

I-L EXPRESS – On peut faire un parallèle avec le recyclage des églises.

B.V. – Exactement. Les églises ont été des lieux communautaires par excellence. J'ai quelques scrupules à les voir transformées en condos. Il y a quelque chose de paradoxal à voir des bâtiments autrefois aussi publics devenir des possessions aussi personnelles puisqu'elles abritent l'intimité même. C'est comme un détournement de leur destination première. Il est de beaucoup préférable de leur conserver une vocation au service de la population. Ceci dit, on comprend qu'il ne peut pas y avoir 15 maisons de la culture dans un seul quartier, ou plusieurs salles de spectacles, etc. Il y a des choix à faire.

I-L EXPRESS – Aujourd'hui, des défis inédits se posent aux architectes qui doivent composer avec les nouvelles préoccupations de notre société aux plans écologique, énergétique, etc. Même les technologies de l'information exigent certains aménagements. Est-ce que vous ressentez cela dans votre travail quotidien?

B.V. – Absolument. De plus en plus de gens sont intéressés par les toits verts ou les toits avec capteurs solaires ou encore la géothermie. Cependant, ils ne comprennent pas toujours bien la complexité et le coût de ces installations. Un toit vert, ce n'est pas seulement une terrasse pour prendre du soleil. Cela exige une structure sécuritaire à tous les points de vue. Cependant, on doit toujours associer les porteurs du projet (les futurs résidents) aux différentes phases de la conception. Mais on doit d'abord respecter les exigences de la Société d'habitation du Québec (SHQ) qui est le principal bailleur de fonds, puis les exigences d'urbanisme; finalement, les résultats peuvent être passablement différents de l'idée première qu'on s'était faite. Enfin, pour le moment, les coûts de ces installations nous permettent difficilement de les intégrer à nos projets sociaux, mais cela viendra, j'en suis certain.

I-L EXPRESS – En terminant, pourriez-vous nous donner votre propre définition de l'architecture?

B.V. – Je dirais que c'est à la fois une science et un art qui nous permet de créer des espaces intéressants en éveillant les sens (la vue, le toucher, l'ouïe) grâce aux choix de matériaux, aux couleurs, aux formes, aux volumes, etc.

**«...une science et un art qui nous permet de créer des espaces intéressants en éveillant les sens (la vue, le toucher, l'ouïe) grâce aux choix de matériaux, aux couleurs, aux formes, aux volumes, etc.»**



# Autour de nous ...

## Profession: courtier social

Courtier social, c'est ainsi que se définit Damien Silès, directeur général de la Société de Développement Social de Ville-Marie (SDSVM). La mission de cet organisme : amener les entreprises à s'intéresser aux principaux problèmes sociaux du centre-ville et à prendre une part active à la réduction de ces problèmes. Pour Montréal, une approche originale qui mérite une attention particulière.

I-L EXPRESS – Comment est née la Société de développement social de Ville-Marie?

D.S. – C'est dans le cadre d'un forum socio-économique présidé par madame Phyllis Lambert en 2008 que s'est imposée l'idée d'un arrimage entre les entreprises et ce qu'on peut appeler le milieu social, c'est-à-dire les organismes qui viennent en aide aux itinérants, qui cherchent à résorber la pauvreté, etc. D'où la création de notre société. En réalité, nous sommes des généralistes dont le mandat est de mettre en relation des organismes à but non lucratif (OBNL) à vocation sociale, et des entreprises à caractère lucratif.

I-L EXPRESS – Cette idée de réunir des acteurs issus de deux champs d'activité aussi différents a quelque chose de surprenant de prime abord.

D.S. – Oui et elle a sans doute été accueillie avec méfiance dans un premier temps. Mais la meilleure façon de juger d'une organisation, c'est d'après ses résultats. C'est cela qui indique si l'organisation fonctionne ou pas. C'est pourquoi nous aimons présenter nos projets en cours et ceux qui sont déjà réalisés.

I-L EXPRESS – Avant d'examiner les résultats, parlez-nous un peu de ce qu'en retirent les entreprises. Après tout, ce n'est quand même pas leur rôle traditionnel que de se préoccuper des problèmes sociaux.

D.S. – Nous sommes tous confrontés à la pauvreté, les chefs d'entreprise comme les autres. Nous nous sentons souvent impuissants devant certaines situations. Mais si quelqu'un vous dit que vous pouvez poser un geste concret pour aider des personnes à s'en sortir, c'est comme si on vous donnait une base par où commencer. Les corporations sont aussi des entités citoyennes, on parle de citoyens corporatifs. À ce titre, elles ont aussi des devoirs envers la société. Et puis, le bénévolat peut être une bonne façon de souder un groupe d'employés, de les motiver pour un objectif autre que le travail. Enfin, et pourquoi pas, ce peut être une bonne façon de soigner son image.

I-L EXPRESS – Voyons donc maintenant comment s'articulent concrètement ces grands principes.

D.S. – Une première réalisation qu'il me semble intéressant de relater, est celle au cours de laquelle 30 employés de la firme Eidos sont allés repeindre les intérieurs de deux écoles du quartier (école primaire Champlain et centre professionnel Gédéon-Ouimet) et ils en ont profité pour faire un peu d'aménagement paysager autour des immeubles en compagnie des élèves. Eidos est une entreprise spécialisée dans les jeux vidéo pour consoles et c'était là une première pour ces jeunes professionnels qui se sont dits heureux de cette initiative. Dans un deuxième temps, il est question que des élèves de ces deux écoles participent maintenant à des tests de jeux développés par Eidos.

I-L EXPRESS – Nous sommes tous conscients des besoins de nos écoles et de l'importance de motiver les jeunes. Mais certaines problématiques doivent être plus difficiles à "vendre" que d'autres.

D.S. – Effectivement, c'est le cas avec les jeunes de la rue. Pourtant, nous avons



Nom : **Damien Silès**  
Occupation : **Courtier social**  
Organisme: **Société de développement social de Ville-Marie**

réussi à associer le groupe Busac Immobilier et l'École de technologie supérieure avec le groupe communautaire Spectre de rue autour du projet Tapaj. Ce projet s'adresse à des jeunes en situation de précarité et qui ne se sentent pas prêts à réintégrer le marché du travail d'une façon assidue. Grâce à Busac et l'ÉTS, ces jeunes se voient offrir des contrats de travail ponctuels. Cette approche leur permet d'améliorer leurs conditions de vie actuelles tout en leur redonnant une estime de soi. De plus, elle leur offre la possibilité de développer de nouvelles habiletés et les motive à entreprendre des démarches pour se trouver un logement, freiner leur consommation, etc.

Par ailleurs, et sur un autre plan, vos lecteurs seront peut-être intéressés d'apprendre qu'un groupe comme Inter-Loge a pu aussi bénéficier de ce service de maillage. En effet, grâce à l'organisme Bénévoles d'affaires et à la Clinique d'information juridique de l'Université McGill, deux stagiaires en droit de cette université ont assisté Inter-Loge dans la résolution de questions touchant le droit immobilier au cours de l'automne et de

l'hiver 2009.

I-L EXPRESS – Pour vous, il est important de pouvoir évaluer concrètement le taux de réussite des projets que vous coordonnez.

D.S. – C'est très important parce que c'est ce qui nous permet d'aller chercher d'autres entrepreneurs. On doit donc user d'un discours qui leur est familier en énumérant rapidement des résultats concrets et quantifiables. C'est sur la base de nos résultats qu'on peut associer des entreprises avec des problématiques de plus en plus difficiles. C'est un long cheminement, mais on assiste à une nette progression.

I-L EXPRESS – Comment envisagez-vous l'avenir de votre organisme?

D.S. – Pour survivre en allant chercher de nouvelles sources de financement, il nous faudra bientôt sortir de Ville-Marie et offrir nos services graduellement à la grandeur de Montréal. Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Nord ont leurs particularités, mais on peut aborder leurs problèmes de la même façon qu'ici. C'est ce que nous nous apprêtons à faire et il y a tout lieu d'être enthousiaste, car ce n'est pas le travail qui va manquer.

Pour plus d'informations: <http://www.sdsvm.ca/fr/>



# Habiter Inter-Loge

## Les nouveaux retraités

Un sondage réalisé au cours de 2009 nous a permis de constater que plus de 20% de nos locataires ont 65 ans ou plus. C'est ce qui nous a donné l'idée de présenter Place Vermeil, ce centre communautaire pour les 50 ans et plus qui a pignon sur la rue Alexandre-de-Sève et qui vient de fêter ses 35 ans d'existence. Les besoins et les attentes des personnes âgées sont-ils les mêmes aujourd'hui qu'il y a 35 ans? C'est la question qui se pose aux membres du conseil d'administration et à la direction de Place Vermeil. Discussion autour de cette question avec la directrice, Josette Bourque.



Nom : **Josette Bourque**  
Occupation : **Directrice**  
Organisme : **Place Vermeil**

I-L EXPRESS – Quelles sont les activités traditionnelles qui ont fait le renom de Place Vermeil?

J.B. – Tout d'abord, on peut parler des services alimentaires. Du lundi au vendredi, au Centre, nos membres peuvent participer à un dîner communautaire à prix modique. En plus, notre équipe de popote roulante va livrer à domicile des repas complets à des aînés qui nous sont référés par le CLSC ou qui ont entendu parler de notre service autrement. Ce service fonctionne 5 jours par semaine, ce qui est plutôt rare à Montréal. Il y a aussi les sorties en groupes (pommes, sucres, etc.), le bingo (une activité toujours populaire), les cours d'informatique, les ateliers d'écriture, etc.

I-L EXPRESS – Pourquoi avez-vous senti le besoin d'amorcer une réflexion sur votre rôle auprès des aînés?

J.B. – Nous voulons éviter la tendance au repli sur soi qui guette toutes les organisations après quelques années. C'est pourquoi, dans un premier temps, nous voudrions mieux faire connaître notre implication dans le quartier, dans les différents forums de discussion, par exemple. D'autre part, la population évolue et les personnes de 50 ans et plus évoluent également. Comment les rejoindre et rester en lien avec leurs préoccupations, leurs besoins d'aujourd'hui? Nous avons maintenant deux intervenantes qui visitent des résidences pour aînés du voisinage pour rester en contact, faire connaître les ressources du milieu et être à l'écoute de leurs besoins.

I-L EXPRESS – Est-ce que cela constitue une approche radicalement différente?

J.B. – Non, mais déjà cela nous identifie autrement que comme un centre de loisirs ou de dispensation de services. Nous nous voyons comme un milieu d'entraide, de réflexion, d'acquisition de connaissances et de moyens au ser-

vice des personnes qui fréquentent notre centre.

I-L EXPRESS – En quoi cette approche est-elle différente de ce qui se faisait auparavant?

J.B. – Ce n'est pas vraiment une nouvelle approche. Nous essayons simplement d'être conscient des nouvelles tendances, des attentes des retraités d'aujourd'hui qui ne sont pas exactement les mêmes que celles des aînés d'il y a quelques années. Par exemple, nous avons initié récemment des séances d'information sur des sujets comme les appareils qui aident à vivre avec la surdité ou avec une vision déficiente. Nous avons eu une très bonne réponse et, chose étonnante, les hommes ont semblé les plus intéressés; ce qui est inhabituel pour nous puisque 70% de nos membres sont des femmes.

I-L EXPRESS – Quand on fait des changements, on doit souvent faire face à des résistances de la part des habitués. Comment ça se passe ici?

J.B. – C'est une attitude qu'on comprend. Mais les gens doivent se rendre compte qu'on ne veut pas leur enlever quoi que ce soit; on veut seulement devenir plus efficaces en s'adaptant aux nouvelles tendances et aux attentes des retraités. Il n'est pas question de cesser les activités traditionnelles, mais d'en initier de nouvelles qui répondent à de nouvelles préoccupations.

I-L EXPRESS – Dans un contexte où les gens viennent ici pour recevoir quelque chose (informations, services, etc.), n'ya-t-il pas un danger d'entretenir une certaine passivité?

J.B. – Oui et nous en sommes bien conscients. On voit que les personnes nouvellement retraitées, en particulier, réagissent contre cette attitude qui les guette. Elles veulent rester éveillées à ce qui se passe autour d'elles, être participantes et non seulement spectatrices. Elles veulent initier des activités, sortir des sentiers battus. Nous voulons être là pour les appuyer, leur donner la possibilité de faire des choses. Après tout, ce sont les membres qui sont au cœur de Place Vermeil. Ils composent le CA et tous les comités. Ainsi ils tracent les orientations et fixent les objectifs. Ils sont l'âme et l'énergie de Place Vermeil.

Pour plus d'informations  
<http://www.placevermeil.org/organisme.html>



# Dossier : Projets en cours

## Le 2950



Le 2950 est un complexe résidentiel qui s'élèvera prochainement...au 2950, Ontario Est. Cette construction entraînera la démolition des bâtiments existants et permettra la revitalisation et le changement de vocation d'un secteur de Montréal autrefois reconnu pour sa fonction industrielle.

À l'étape actuelle, le projet prévoit la construction de 224 logements répartis en trois sections:

- 100 unités condos de qualité de type 3 ½ et 4 ½ réparties sur 6 étages avec stationnement en sous-sol;
- 92 logements locatifs de type 3 ½ et 4 ½ pour personnes âgées;
- 32 logements locatifs de type 3 ½ pour personnes seules.

Inter-Loge sera propriétaire du bâtiment B, une résidence pour personnes âgées en légère perte d'autonomie (PAPA). En plus de ses 92 logements, l'immeuble de 6 étages comprendra de nombreux locaux communautaires et offrira un milieu de vie sécuritaire et stimulant. Services alimentaires (5 repas par semaine), électricité, chauffage, eau chaude, animation et de nombreux autres services seront inclus dans le prix du loyer qui sera inférieur à ceux du marché.

Situé non loin de la station de Métro Frontenac et de sa desserte commerciale, ce nouveau complexe présentera une architecture résolument moderne. Plus de détails dans nos prochains numéros.

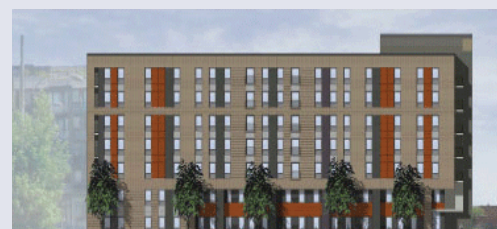


### Projet Sainte-Adèle

Le 11 février dernier, Margaret Bain, dg d'Inter-Loge et Jacques Pageau de Binswanger, Myre et Pageau ont rencontré le Maire de Sainte-Adèle, M. Réjean Charbonneau et le dg, M. Richard Blouin pour faire le tour de la situation. Les autorités municipales ont réaffirmé l'intérêt et la collaboration de la municipalité pour que le projet soit réalisé dans les meilleurs délais. Le projet compte toujours sur l'appui des autorités régionales, tels que le député de Bertrand, M. Claude Cousineau et le préfet de la MRC des Pays-d'en-haut, M. Charles Garnier.

L'échéancier révisé prévoit que les travaux de construction des 40 logements pour familles débuteront en juin 2010 et la livraison des logements se fera en novembre 2010. La sélection des locataires aura donc lieu en septembre prochain. Intéressés s'inscrire par internet ou par formulaire disponible à l'Hôtel de ville et à la Caisse populaire de Sainte-Adèle.

Pour plus de détails [www.interloge.org](http://www.interloge.org).



### Projet De Lorimier/Ste-Catherine

Des modifications au projet architectural initial doivent être soumises à l'arrondissement Ville-Marie afin de pouvoir entreprendre la construction. Avec ses 235 condos prévus en trois phases par Condos LUMEN et ses 79 logements communautaires dont une majorité pour les familles, il s'agira du projet le plus important de l'arrondissement à l'est du pont Jacques-Cartier.

Le volet social sera réalisé par Inter-Loge dans le cadre du Programme AccèsLogis Québec grâce à la collaboration de l'arrondissement Ville-Marie et du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la ville de Montréal, mandataire de la Société d'habitation du Québec. À suivre...



# Espace Locataires

## Chronique de Marlyne



Nom : **Marlyne Laurin**

Occupation : **Responsable de la location et des relations avec les locataires.**

Pour la joindre : **514-522-2107, poste 222**

### Nouveau service INTERAC

#### Un succès!

Vous avez été nombreux à profiter de notre nouvelle facilité de paiement de loyer par INTERAC. Il semble que ce soit un service qui réponde au souhait de plusieurs d'entre vous. Rappel, donc, aux locataires d'Inter-Loge qui ne seraient pas encore au courant. Il vous suffit de passer au bureau avec votre carte de débit bancaire et de faire débiter votre compte du montant mensuel de votre loyer. C'est aussi simple que cela. Pas de paperasse. Pas d'argent liquide. Et c'est tout-à-fait sécuritaire. Je vous rappelle que vous pouvez aussi nous remettre une série de chèques postdatés, ce qui vous évite de passer au bureau le premier de chaque mois.

### Il y a urgence et urgence

Certains locataires semblent victimes de confusion à propos de notre numéro de téléphone d'urgence. Pour éviter toute démarche inutile qui peut se traduire en pertes de temps coûteuses et retarder de vraies urgences, voici donc les numéros de téléphone à composer selon les circonstances.

**(514) 522-2107 # 222**

Pour signaler un bris ou une situation de risque pour les personnes ou la propriété, durant les heures normales de bureau ou, en tout temps, pour rapporter un problème à corriger.

**(514) 936-5716**

Uniquement pour une intervention immédiate, notamment lors d'une fuite d'eau, d'un incendie ou de vandalisme.

### Votre adresse courriel

Qu'on le veuille ou non, les nouvelles technologies de l'information finissent par nous rejoindre un jour ou l'autre. Il faut avouer que ces nouvelles façons de communiquer ont un côté rapide, pratique et efficace. Nous aimerions donc connaître votre adresse de courriel. Pour le moment, nous ne songeons à utiliser ce moyen de communication que pour vous faire parvenir la version électronique de l'Inter-Loge Express. Une version tout en couleurs, beaucoup plus agréable à lire et à parcourir, contenant des hyperliens pour une information plus complète. Nous n'avons pas l'intention d'utiliser le courriel pour des fins administratives. Toute modification à cet effet vous serait annoncée à l'avance. Comment nous faire connaître votre adresse? Vous pouvez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : [info@interloge.org](mailto:info@interloge.org). Ou encore, complétez le formulaire au bas de cette page et remettez-le nous lors de votre prochaine visite à notre bureau.



### Mon adresse internet

Nom .....

Adresse logement .....

Adresse internet .....



### Chronique MAP

#### Une démarche sérieuse, pas une sinécure!

Pour le bénéfice des personnes qui ne connaîtraient pas encore l'organisme Mères avec Pouvoir (MAP) Montréal, voici un petit résumé de notre mission.

MAP accueille de jeunes mères monoparentales dans le but de leur fournir les outils nécessaires pour un véritable départ dans la vie que ce soit au plan personnel, socioprofessionnel ou familial. Dans ce but, nous offrons d'abord à ces jeunes femmes un logement décent à un prix abordable pour elles (25% de leur revenu) pour la durée de leur séjour qui est normalement de trois ans. En contrepartie, la participante, de concert avec une de nos intervenantes, élabore son projet de vie qu'elle s'engage à respecter. Ce véritable contrat peut comprendre un retour aux études ou la poursuite d'études déjà entreprises, un perfectionnement professionnel, une recherche active d'emploi, etc. Cela constitue la base de son séjour chez nous qui est marqué au coin de l'empowerment, une notion qui met l'accent sur les capacités de la personne à se prendre en mains.

Outre leurs activités scolaires ou professionnelles, les résidentes sont tenues de participer à des ateliers portant sur des thèmes variés mais qui, tous, se rapportent d'une façon ou d'une autre au développement personnel. On doit comprendre que ces jeunes mères proviennent de milieux divers et les difficultés qu'elles ont rencontrées ont pu ralentir leur développement et hypothéquer sérieusement leur épanouissement personnel. Cet épanouissement se trouve souvent déjà handicapé par leur situation de monoparentalité qui, trop souvent, leur colle à la peau comme étiquette un peu (beaucoup) honteuse. Parmi les ateliers proposés, mentionnons la sensibilisation aux différentes formes de violence, le développement de l'enfant, la gestion des émotions, la gestion de l'achat de nourriture, l'ouverture aux diversités culturelles, les mœurs sexuelles de notre société, etc.

Parallèlement à ces acquisitions de connaissances, la jeune femme a des rencontres régulières avec son intervenante afin de profiter au mieux de son séjour chez nous, d'orienter son cheminement d'une façon plus précise, parfois de réorienter sa démarche, d'aplanir les difficultés, etc. Enfin, il ne faut pas oublier qu'elle doit aussi s'occuper de son enfant, faire les repas, le ménage de l'appartement, etc.

Dans les prochaines chroniques, nous jetterons un regard plus précis sur quelques uns des ateliers qui sont offerts.



# Le saviez-vous ?



## In memoriam Ghislaine Guindon [1924 - 2009]

Sereinement à son domicile de Saint-Cléophas de Brandon, le 6 décembre 2009, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Ghislaine Guindon native de Clarence Creek, Ontario, fille de feu Joséphine Lalonde et de feu Pascal Guindon, épouse de Louis Trudeau.

Femme novatrice, elle fut parmi les premières diplômées en service social de l'Université de Montréal. Elle fut la première travailleuse sociale à siéger sur la Commission d'Arbitrage du Service d'Habitation de la Ville de Montréal. Avec son époux, Louis Trudeau, elle contribua à la fondation d'Inter-Loge ainsi que de Place Vermeil, l'un des premiers centres de jour pour personnes âgées au Québec. Elle initia l'une des premières organisations de bassin-versant, celui de la rivière Bayonne. Enfin à l'âge de 63 ans, elle fut la première diplômée en informatique de gestion de l'UQAM.

L'équipe d'Inter-Loge tient à exprimer ses plus sincères condoléances à M. Louis Trudeau, aux autres membres de sa famille et à ses amis.

## La nature au centre-ville

**Sentier Urbain**, organisme en environnement, vous invite à vivre une expérience toute en nature au cœur de l'arrondissement Ville Marie. Que ce soit pour un pique-nique, un temps de repos seul, en famille, entre ami(e)s ou collègues de travail, le **circuit jardins** de Sentier Urbain vous ouvre ses portes. Vous êtes les **bienvenus** dans l'un de nos jardins thématiques, que ce soit :

- le jardin Panet (ornithologie et compostage)
- le jardin Beaudry (petits fruits et plantes médicinales)
- le jardin St-André (cultures amérindiennes)
- le pré fleuri du monarque (production de vivaces).
- 

Pour plus d'information sur les heures d'ouverture des parcs, leur emplacement et notre programmation estivale 2010, consultez notre site internet [www.sentierurbain.org](http://www.sentierurbain.org)

## Poursuite du plan vert

Cet été, Inter-Loge poursuivra son plan vert, en collaboration avec Sentier Urbain. Depuis trois ans, nous agrémentons d'arbres, d'arbustes ou de vignes certaines de nos propriétés afin de réduire les îlots de chaleur et d'améliorer la qualité de vie des résidents. Prochainement, l'équipe de Sentier Urbain ira inspecter les lieux choisis pour planifier le travail avant de procéder aux plantations. Une formation sera offerte aux locataires intéressés à s'impliquer.

## Chronique

### Fondation MAP

Bienvenue au tout nouveau président du CA de la Fondation, M. Jacques Lépine, conseiller en sécurité financière chez Services financiers SFL. Nous aurons le plaisir de vous le présenter dans un prochain numéro.

Pour mieux exprimer sa mission, le CA de la Fondation a décidé de présenter une demande au Registraire des entreprises du Québec afin d'accepter un changement de nom pour Fondation MAP Montréal.

## Dernière heure

Le Comité d'honneur de notre Tournoi de golf annuel est heureux d'annoncer que Mme Caroline Casabon a accepté la présidence d'honneur de sa 13<sup>e</sup> édition.

Mme Casabon est une femme d'affaires pleine d'énergie et d'avenir. Elle est présidente et fondatrice de Mères & cie, une entreprise qui s'est donnée pour mission la promotion et la célébration de la maternité. Entre mères, entre femmes! Mères & Cie valorise leur rôle au sein de la société et de la famille. L'entreprise a développé différents outils pour rejoindre les mamans du Québec, soit : un webzine, rédigé par des mamans, ainsi que des événements tels les Showers, les Brunchs et les Salons.

Dans notre prochain numéro, nous vous présenterons un entretien avec Mme Casabon. D'ici là, pour plus d'information, consultez le site [www.meresetcie.com/](http://www.meresetcie.com/).

## 13<sup>e</sup> tournoi de golf au profit de MAP Montréal le vendredi 20 août 2010

Golf des îles du Parc national des îles-de-Boucherville  
à moins de 15 minutes de Montréal

Inscriptions: (514) 522-2107 [info@interloge.org](mailto:info@interloge.org)

Aidez-nous à cheminer vers la victoire



inter-loge EXPRESS

**Inter-Loge Express** est publié par Inter-Loge, organisme à but non lucratif d'habitation et de développement communautaires. Il est distribué gratuitement en version papier à tous les locataires d'Inter-Loge et en version papier ou électronique aux nombreuses personnes et organisations intéressées par son action. La reproduction et la diffusion dans vos réseaux des textes et des numéros sont non seulement permises mais encouragées à la condition de mentionner la provenance. Pour inscription sur la liste d'envoi, prière de nous faire parvenir vos coordonnées.

Abonnement, réception des textes et communiqués : **1503 La Fontaine, Montréal H2L 1T7** ou [info@interloge.org](mailto:info@interloge.org) | Responsable de l'édition : **Louis Bériau 514-522-2107, poste 226** | Rédaction et mise en page : **Pierre G. Hamel (mathamel@videotron.ca)**.